



Ici-Parvis

57
Avril 2009

La newsletter des équipes de la Fraternité Diocésaine des Parvis

Édito

Le mois dernier nous vous annoncions l'entrée en Carême. Comme chaque année nous avons voulu nous préparer au mieux à accueillir cette bonne nouvelle du matin de Pâques.

Ce matin que l'on attend, c'est déjà dimanche (oui déjà !). Et comme chaque année, on a l'impression que tout est passé trop vite et qu'une fois de plus on n'a pas réussi à prendre le temps de se préparer à cette fête !

Et pourtant...

A travers mille petits riens, nous avons quand même pris le temps de nous arrêter, d'être présents au monde, de rencontrer nos frères, là où ils sont, là où ils vont, là où ils vivent. Nous avons pris le temps de chercher le sens que l'on donne à nos engagements dans nos églises et sur nos parvis. Nous avons pris le temps de rencontrer un peu plus Dieu en multipliant les rencontres autour de la Parole et des sacrements.

En cherchant à découvrir ces frères qui ont une vie si différente de la nôtre au Nicaragua ou à Lille, nous ne faisons que découvrir la richesse de l'Homme et nous comprenons mieux pourquoi le Christ a voulu le sauver en ressuscitant le jour de Pâques. Alors, continuons à nous rapprocher de Dieu sans en avoir l'air. Prenons simplement le temps de nous émerveiller de ces petits pas que l'on fait au quotidien pour nous rendre compte que cette fête du Dieu ressuscité, c'est aussi la nôtre !

Bonne fête de Pâques à tous !

Jean-Baptiste

Sur le parvis le jour de la braderie du Blanc Seau

C'est 3 semaines avant le jour J (ndlr : « J comme dimanche 22 mars 2009 ») que nous apprenons qu'une toute nouvelle braderie aura lieu dans la rue du Blanc Seau à Tourcoing, juste devant chez nous ! De mémoire de paroissien, cela ne s'est pas fait depuis 40 ans au moins.

Il nous est difficile d'intégrer à notre programme déjà bien chargé, une animation de plus. Cependant dans le cadre des parvis, alors que nous essayons de rendre la vie de l'Eglise visible par une signalétique évolutive sur la façade de l'église pendant ce temps de Carême, il nous était difficile de ne pas être présent au cœur des parvis.

Nous avons donc décidé de maintenir l'église Saint-Jean ouverte et d'être disponible de la manière la plus simple à toute rencontre.

Pour ma part, j'ai eu l'occasion de rencontrer Gilles un ancien organiste de Tourcoing vivant dans le Sud Ouest et qui avait déjà joué sur l'orgue de l'église. Il fut très heureux de pouvoir rejouer sur l'instrument à la grande surprise des visiteurs.

Nous avons fait la rencontre également de plusieurs témoins qui nous rappellent que cette église Saint-Jean a une histoire de 50 ans.

Eric

Si je devais parler de la braderie en brainstorming... je dirais « pour une première, c'était ensoleillé, des p'tits contacts tout simples ». Ça nous a donné envie de rêver plein de projets pour la prochaine braderie (avis aux motivés pour tenir les stands l'année prochaine...). Aussi, cela permet de rencontrer d'autres personnes, dans un autre contexte : exactement ce que l'on veut vivre dans notre « axe parvis ». Alors pour l'année prochaine, à ceux qui se sentent une âme bradeuse de services, d'écoute, etc... venez nous rejoindre sur le site de la fraternité dès que l'info y sera. A bientôt, à l'année prochaine...

Jorge

J'ai rencontré une dame qui m'a dit habiter depuis plus de trente ans dans le quartier, et qui n'était jamais entrée dans l'église. Elle m'a dit que ça lui faisait plaisir d'y entrer, car elle n'est pas ouverte sur la rue si souvent. Une belle rencontre.

Pierre

Propos recueillis par Philippe



Le Dieu des Petits Riens

Connaissez-vous le titre de ce livre d'Arundhati Roy, auteure indienne de langue anglaise ? En relisant ce que nous avons vécu durant ce premier Carême en Fraternité à Saint-Paul, j'ai pensé à cette belle expression et j'ai aussi repensé aux « murmures de Dieu » dont nous entretenait Monique Hébrard à Merville en janvier 2008.

Le 1^{er} mars, 1^{er} dimanche de Carême, nous avons invité les gens de l'assemblée à simplement poser la main sur le livre de la Parole, en se dirigeant vers l'autel : signe modeste de notre désir de nous appuyer sur cette Parole, de la mettre davantage au cœur de notre vie. Petits riens d'une Parole qui se propose à notre écoute. Le vendredi 6 mars, une trentaine de personnes se sont retrouvées au Café des Parvis, pour une soirée en faveur du Nicaragua. Après le bol de riz, Thierry nous a raconté son travail à Managua auprès d'enfants de milieu défavorisé. Avec deux autres étudiantes, il était envoyé par l'association française « Touscan », qui parraine une autre association nicaraguayenne pour favoriser la scolarisation des enfants. Dans ce pays, la scolarité n'est obligatoire que depuis deux ans, et l'Etat n'assure pas un fonctionnement suffisant pour l'éducation. Aussi de petites écoles fleurissent dans des maisons, des quartiers pauvres, mais n'ont pas les moyens suffisants pour travailler correctement. Thierry a découvert le bidonville proche de l'école, les conditions de vie à la saison des pluies, la complexité de la situation politique, des paysages grandioses, et aussi que l'important était simplement d'être là, de s'occuper des enfants, sans nécessairement entrer dans un système éducatif « productif ». Petits riens d'une présence offerte.



Le quatrième dimanche de carême, nous avons célébré ensemble la première communion de Jarod, Jimmy et Jordan. Ils sont parmi les enfants qui viennent régulièrement à la maison communautaire faire leurs devoirs et vivre diverses activités. Ils ont demandé à faire leur première communion, fêtée en tout simplicité avec la petite assemblée du dimanche soir. Chacun a reçu au moment du geste de paix une fleur en papier offerte par les trois frères. Quand on leur demandait, deux jours après, ce qu'ils avaient retenu de ce jour, ils ne savaient répondre que « c'était bien ». Petits riens d'un sourire dans les yeux émerveillés d'un enfant.

Durant les célébrations de ce Carême, nous avons essayé de goûter davantage le silence, de porter les intentions les uns des autres. Parfois, les gestes prévus « n'ont pas marché » : tout n'est pas parfait, et tant mieux après tout ! Ce dimanche 29 mars, chacun est reparti avec un petit sachet de graines à faire germer, jusqu'à Pâques. Petits riens d'une prière et d'un silence partagés.

Oui, en manifestant son visage à travers les enfants, les petits, les pauvres, Dieu est le Dieu des petits riens et nous marchons sur les traces légères de son Passage.

Anne

Instants de rue

Dans le quartier de Lille Centre, nous sommes une dizaine de personnes qui allons plusieurs fois par semaine, deux par deux, sillonner les rues et rencontrer les personnes qui vivent là, sur nos trottoirs. Parmi nous, Francine note scrupuleusement les paroles et les événements vécus. Elle nous livre quelques extraits de vie.

Alexia : les gens ne savent pas... S'ils avaient vécu tout ce que l'on a vécu, ils ne tiendraient pas debout non plus.

Emilie : Depuis que j'ai le chien, je suis responsable. Eh bien, je bois moins.

Pascal : Il n'y a pas que la soupe qui réchauffe. Un regard, un bonjour, un sourire aussi...

Sergio cherche les photos de ses enfants pour les montrer à Lucie, il est fier d'en parler, surtout du petit dernier, son préféré, qui est trisomique.

Arnaud : Tu sais Tony a 6 ans. J'ai eu une autre petite fille, j'espère pouvoir les faire venir, elle et sa mère, mais pour l'instant c'est difficile.

Leïla : Oui, j'ai froid, je n'ai rien sous mon pull, alors je joue du diabolo pour me réchauffer. J'ai fait l'école du cirque.

Nicolas nous parle enfin de son enfance, de la famille d'accueil chez qui il était bien, dans une ferme, de ses rêves d'avenir et de la recherche d'un squat.

Salah : Mes enfants m'ont dit « ne va pas mendier. A l'école nous sommes gênés », mais comment faire autrement pour manger, puisque j'ai perdu mon travail ?

Ludovic nous demande de lui expliquer un article de journal.

Un homme se balance sans cesse d'avant en arrière, d'un pied sur l'autre. **Pascal** : mais ce n'est pas ici qu'il devrait être, c'est dans un hôpital.

Arius nous parle enfin de lui dans un français difficile, il a un ou des enfants en Italie. Il voudrait y retourner.

Elisabeth : Notre problème à nous, les femmes, c'est d'aller aux toilettes. Il faut payer partout : à la gare, à Euralille... comment faire ? Je fais la manche pour aller aux toilettes... c'est un vrai problème.

Katy : mon anniversaire c'est le 11 !

Merci à vous Katy, Elisabeth, Pascal, Sergio, Arius, Salah et tous les autres... pour ces instants de vraie rencontre, de confiance, de tendresse.

Formation - 4^{ème} acte



Lors de cette soirée du 18 mars, nous étions encore une bonne soixantaine de personnes à prendre le temps de nous arrêter pour partager sur le thème : « L'engagement : un chemin de liberté. Avancer en eaux profondes. » Un thème qui constitue la troisième étape de formation autour du livre de Christoph Théobald (Transmettre un évangile de liberté, Bayard, 2007 – cf. les derniers articles sur les formations dans Ici-Parvis). Pour nous aider à réfléchir sur ce thème, Daniel Régent (Jésuite, habitant à Lille) est venu nous apporter sa propre réflexion.

L'engagement comme une « bonne action » ?

C'est à partir du mot « engagement » que Daniel Régent nous a permis de réfléchir. En évoquant le souvenir d'une personne qui lui a confié vivre ses « engagements »

dans la société comme des « bonnes actions », il a montré comment une telle attitude mettait l'accent sur MON initiative, MA liberté, MA générosité, avec l'idée que dans un tel engagement « je peux retirer mes billes à tout moment ». Mais un engagement vrai crée des liens de réciprocité et non pas des liens unilatéraux. « Engagé, je prends un risque, celui que les autres aient une influence sur moi-même. Je les autorise à cela d'ailleurs, en m'engageant... ». Ainsi, la question n'est pas de nous demander comment nous nous engageons dans l'Eglise ou dans la vie associative mais de prendre conscience du « pour-qui » nous nous engageons ? Est-ce pour moi ou/et pour l'autre ?

La voie fragile et ténue du « tu peux ».

Extrait du livre de Christoph Théobald : « Le drame de l'être humain consiste dans la confusion entre la forme spirituelle et la forme morale, qui se manifeste dans notre propension quasi congénitale à ouvrir nos oreilles **au bruyant « tu dois »**, de faire crédit aux puissances de toutes sortes qui en tirent profit, **et de ne plus entendre la voix ténue du « tu peux »** qui, sous forme générique, ouvre le texte du Décalogue et révèle la souveraineté spirituelle du vrai Dieu : « C'est moi le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir de la maison de servitude... » »

A partir de cet extrait, Daniel Régent poursuit avec ses propres mots : « Tu peux retourner en Egypte, mais prends les moyens de ne pas le faire, s'il te plaît, nous dit Dieu. » Cette opposition entre ce « tu peux » au « tu dois » est à travailler, à partir de ce qu'en dit C. Théobald. Ainsi, de nos jours, on voit que nos contemporains ont entendu ce « tu peux », et ont construit souvent leur vie selon leur cœur. Mais à la différence près que **ce « tu peux » est devenu « je peux »**. Alors que le « tu » suppose quelqu'un d'autre qui me parle et m'autorise, le « je peux » ne présuppose que moi seul. Le « je peux » inscrit donc l'humain dans une **solitude** parfois lourde : la question du sens, le chemin pour répondre à mes questions, l'intérêt même qu'on peut porter à ma vie, tout cela risque d'être durement marqué par la solitude, voire le désintérêt dans ce cas.

Devenir disciple

Daniel Régent a montré aussi comment « dans les guérisons que Jésus opère, on voit le « lève toi » et « rentre chez toi ». Pas « Viens ! », mais « va ! ». Jésus agit en remettant l'homme à l'endroit et l'envoie. Aussi, habiter son humanité, être rendu à soi-même, recevoir à nouveau le don de la vie et y consentir sont les premières marches de tout engagement. De cette manière, nous pressentons comment **Jésus réveille en nous la capacité à « vivre la totalité de notre existence »**, corps, âme, esprit, dynamisme, ouverture, relation.

Retrouvez le compte-rendu de nos différentes rencontres [sur notre site](#).

Virginie

Les Rameaux à Saint-Gérard

200 personnes dont 75 enfants et... 1 ânesse !



La célébration des Rameaux vécue ce dimanche à Saint-Gérard fut riche et pleine de vie. Au milieu d'une joyeuse pagaille, pareille à celle qui a dû accompagner le Christ lors de son entrée à Jérusalem, Venise (l'ânesse), montée à tour de rôle par les enfants, nous a ouvert la route pour une balade autour du centre paroissial.

Intrigués par notre cortège, de nombreux coureurs et promeneurs du dimanche se demandaient qui étaient ces gens brandissant buis et branchages en chantant Hosanna ! Vive Dieu !

De retour à Saint-Gérard, notre célébration s'est poursuivie avec le récit conté de la Passion de Jésus.

Une bien belle entrée dans la semaine Sainte !

Marie et Antoine

A noter ce mois-ci

Dimanche 12 avril 6h30	Matin de Pâques à Saint-Paul : Office des Laudes suivi d'un petit déjeuner de fête « auberge espagnol » et d'une chasse aux œufs.
Lundi 13 avril	Chasse aux œufs au Faubourg de Béthune.
Mardi 14 avril 20h30	Mardipol à Saint-Maurice : après le partage du repas et de la Parole à partir de 19h, une soirée pour aider à construire l'Eglise dans le quartier de Lille-Centre.
Vendredi 27 avril 20h30	Soirée couples à Saint-Maurice autour du thème : « Engagements personnels et engagements de couple ».

La traversée des apparences



Du 14 mai au 14 juillet, l'église Saint-Maurice se met aux couleurs de Lille3000 et va ouvrir ses portes à l'Europe de l'Est. En particulier, avec l'association Solid'art, nous voulons aller à la rencontre d'un peuple que l'on voit souvent sur Lille mais que nous ne connaissons pas : le peuple Rom.

A travers des conférences, des contes, concerts, expositions, nous voulons ne pas nous arrêter aux clichés que nous avons sur ces personnes, mais bien découvrir cette culture, ces gens et peut-être voir en nous ce côté nomade qui nous fait leur ressembler ?

Nous vous en parlerons plus longuement le mois prochain, mais retrouvez dès à présent le programme sur : <http://fraternitedesparvis-lille.cef.fr/TraverseeDesApparences>

Semaine Sainte

Jeudi Saint (9 avril)

à 19h à Saint-Maurice et à Saint-Jean

Vendredi Saint (10 avril)

à 18h30 à Saint-Paul, à 19h à Saint-Maurice, Wez-Macquart et Saint-Jean (célébration prolongée par un jeûne autour d'une soupe dans ce dernier lieu)

Samedi Saint (11 avril)

à 19h à Saint-Jean, à 21h à Saint-Maurice

Dimanche de Pâques (12 avril)

En guettant l'aurore célébration sur les bords de la Deûle dès 6h à Saint Gérard.
messe à 10h30 à Saint-Jean, 18h à Saint-Paul et 18h30 à Saint-Maurice.

La petite Madeleine Du mois



Nouvelle rubrique que vous retrouverez chaque mois. Elle a pour objectif de simplement partager et savourer quelques perles des écrits de Madeleine Delbrêl.

"Se taire ce n'est pas ne rien dire, c'est mettre toutes les puissances de son âme à écouter".

"Si on veut aider les autres à marcher, il faut savoir s'asseoir !"

Madeleine Delbrêl

Nos " moments sources "

Les célébrations eucharistiques

- La messe qui prend son temps. Le dimanche à **10h30** à Saint-Jean, **11h** à Saint-Gérard, **18h** à Saint Paul et **18h30** à Saint-Maurice. Les 1er et 3ème samedis du mois à **18h30** à Wez-Macquart (donc les prochaines seront le 17 avril et le 2 mai). Un temps est consacré aux enfants pendant ces liturgies à Saint-Gérard, Saint-Paul et Saint-Maurice.

Les équipes Madeleine Delbrêl

- Les 1er dimanche (après la messe) et 3ème jeudi (à 19h) de chaque mois : rencontre de l'équipe de **Saint-Maurice**.
- Le 1er lundi du mois, rencontre de l'équipe Madeleine Delbrêl de **Tournai** à 19h pour une auberge espagnole et à 20h pour le partage.
- Pour les autres équipes, n'hésitez pas à [nous contacter](#).

Les rendez-vous

- **Prière autour de l'Évangile**, chaque lundi de 20h à 20h45 au Faubourg de Béthune.
- Le mardi soir de 19h45 à 20h30 à Saint-Maurice : **Partage de l'Évangile**.
- Tous les 2° et 4° mercredi du mois à Saint-Paul, **temps convivial et prière** à partir de 19h.
- Temps de **partage et de prière** à Saint-Jean le jeudi de 20h30 à 21h45 tous les 15 jours (les 16 et 30 avril).
- Le vendredi soir et le 1er dimanche du mois : **ouverture du Café des Parvis** à Tournai.
- Le 3e dimanche du mois à 12h : **repas convivial** à Saint-Gérard.